

Témoignage



TROUBLE DE L'ÉLOCUTION

par Isabelle G., Montréal (Canada)

12 janvier 2011

« Son élocution s'est lentement améliorée de jour en jour »

Chère Caroline, je me demande s'il serait possible de vous parler de mon mari Peter. Il s'est mis tout récemment à éprouver des difficultés à parler. Il n'a aucun problème à exprimer ses pensées ou ses réflexions, mais il s'est mis à avoir des troubles de l'élocution. Il dit qu'il a des difficultés à articuler certains mots et que sa langue est comme « faible »...

Explication de la GNM : les muscles de la langue sont contrôlés par le cortex moteur et sont liés au conflit de « ne pas pouvoir bouger la langue ». Le conflit peut être vécu au sens propre (par exemple, lors d'une visite pénible chez le dentiste) ou au sens figuré, comme dans le fait de « ne pas pouvoir parler » (utiliser sa langue), de ne pas pouvoir s'exprimer, de ne pas pouvoir donner son avis, de devoir « tenir sa langue ». Durant la phase de conflit actif, la langue se paralyse et s'affaiblit, entraînant des difficultés d'élocution proportionnelles à l'intensité du conflit. Le trouble de l'élocution perdure durant la phase A de guérison. La capacité à bouger la langue revient durant la phase B de guérison.

8 février 2011 :

Je tenais juste à vous donner des nouvelles de la situation de mon mari. Son élocution s'améliore lentement de jour en jour. En effet, son conflit était bien lié au fait de « **ne pas pouvoir parler** ».

Voici ce qui s'est passé : nous étions en vacances à Maui pour Noël et Peter a emmené deux de ses fils jouer au golf. Il avait passé une mauvaise journée de golf, s'était emporté et avait balancé l'un de ses clubs, comme le font souvent les golfeurs mécontents. À la fin de la partie, il avait honte de son comportement et s'est dit qu'il n'avait pas donné un très bon exemple à ses fils, mais, sur le moment, il n'en a pas parlé avec eux. Quelques jours plus tard, ils jouaient à nouveau au golf et, cette fois, c'est un fils de Peter qui a perdu son calme et s'est mis en colère. Juste au moment où Peter ouvrait la bouche pour dire quelque chose, son fils lui a dit : « Papa, tu ne peux rien dire à ce sujet parce que tu ne vaux pas mieux ». Peter a dit qu'il se souvenait que cela l'avait vraiment perturbé. **Bien qu'il ait ressenti un besoin impérieux de dire quelque chose à son fils, il n'a pas pu le faire. C'est quelques heures après cette partie de golf que nous avons remarqué son problème d'élocution,** mais celui-ci s'est estompé. Quelques jours plus tard, ils sont retournés jouer au golf et son problème d'élocution est réapparu. Le golf était devenu pour lui un élément déclencheur (« un rail »). Pour finir, lorsqu'il a terminé son parcours de golf et que nous sommes rentrés à la maison, son élocution est devenue vraiment difficile. Nous pensons que le fait de s'être éloigné du golf a résolu son conflit. Juste pour être sûr d'avoir totalement résolu le problème, il a fait l'effort de s'asseoir avec chacun de ses fils pour s'excuser de son tempérament de golfeur et leur a dit qu'il avait l'intention d'être vigilant à ne plus agir de la sorte à l'avenir. Cette démarche lui a donné le sentiment que les choses étaient vraiment résolues et, après cela, son élocution s'est lentement améliorée de jour en jour.

Je ne saurais trop vous remercier, Caroline, d'avoir apaisé mon anxiété. Je vous suis très reconnaissante pour ce travail. Je ne peux qu'imaginer l'horreur à laquelle nous aurions pu nous retrouver confrontés si nous n'avions pas connu la Médecine Nouvelle Germanique. Je ne vous remercierai jamais assez pour tout le merveilleux travail que vous faites, et pour m'avoir enseigné cette belle science.

Isabelle G., Montréal

Source : www.LearningGNM.com

© LearningGNM.com

AVERTISSEMENT : les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical professionnel.